



PRESIDENTIELLES 2022INDECROTTABLES!

2002 n'a pas servi de leçon. 2017 n'a pas servi de leçon non plus. Le scénario se répéterait-il à l'infini... Avec toujours les mêmes réflexes et les mêmes dogmes ! Que croit-on ? On vote et par un subtil jeu tactique on élimine les projets nationalistes et racistes de Le Pen. 2002 avait écarté Le Pen du jeu électoral...mais pas de la société ! 20 ans plus tard, le clan Le Pen est toujours là avec un Zemmour en plus !! L'illusion électorale s'efface devant les réalités.

Depuis 20 ans, les déceptions électorales amènent toujours les mêmes réflexes dans une partie de la gauche et de l'extrême gauche. Pour les uns, il faut faire barrage coûte que coûte au « fascisme ». Ils ont voté Chirac, ils ont voté Macron... Ils vont encore militer pour voter Macron !

Oh certes, ils le font en proclamant que c'est la dernière fois, qu'ils le font en se pinçant le nez.. Pour ramener le bon peuple dans les urnes (après les présidentielles, ce sera les législatives), on nous sert la thèse d'une prétendue hiérarchie des « dangers ». On élimine d'abord de Le Pen (électoralement seulement) et puis à partir du 25 avril, on s'occupe de Macron.

Il y en a même qui pour se faire plaisir et effacer leur lâcheté électorale en appelle à un « troisième tour social ». On a vu ce que cela a donné à partir de 2017... Le mouvement des gilets jaunes « ne convenait » pas et a été ignoré, voire vilipendé notamment par la totalité des organisations syndicales.

FAIRE BARRAGE... MAIS A QUOI ?

Pour combattre efficacement LePen et la lepénisation des esprits, il faut donc se sortir du cadre électoral ! C'est certain, le programme électoral de Le Pen est dangereux. C'est certain, les nationalistes, les chauvins, et les racistes sont dangereux. C'est certain, le programme de Le Pen entraînerait une restriction des droits et acquis sociaux pour tous « français et immigrés ». LePen est ni plus ni moins dans la lignée des Nigel Farage (Angleterre), Jorg Haider (Autriche) ou Viktor Orban (Hongrie)... Elle est entourée de groupuscules fascistes à qui elle donne de l'air. Mais pas plus qu'ordre nouveau en 1973... Le fascisme, c'est la militarisation de l'économie quand la bourgeoisie voit son pouvoir et ses profits remis en cause par les salariés et par les révolutionnaires. Si c'était le cas après la révolution russe ou allemande, c'est loin d'être le cas aujourd'hui...

Parallèlement, on nous fait croire que Macron ne serait pas si dangereux que cela, qu'il serait un brave « libéral-démocratique » et on nous rejoue « le front républicain ». Nous n'avons pas cette analyse angélique, car c'est le programme des macroniens européens qui laisse mourir les migrants en méditerranée et qui organise la répression permanente à Calais et ailleurs. C'est la financiarisation macronienne qui fait appel à la dictature turque et paie Erdogan plusieurs milliards d'euros pour parquer les réfugiés dans des camps de concentration. ! C'est encore la macronie qui finance le général Haftar dans le nord de la Libye pour que celui-ci tire sur les migrants qui tentent la traversée de la méditerranée.

Quant aux respects des droits démocratiques, le mouvement des gilets jaunes est là pour compter ces centaines de blessés, ces dizaines d'éborgnés, ces centaines de condamnés... La multiplication des lois sécuritaires et la multiplication des interdictions de manifester, notamment dans les périmètres des centres villes ont fait reculer les libertés démocratiques au point que l'ONU s'en émeuve ! La répression contre les syndicalistes n'a jamais été aussi importante. A cela, il faut rajouter le dépeçage de la législation du travail, la suppression des CHS-CT, la multiplication des statuts et l'ubérisation des modes de travail.

La pseudo hiérarchie « des dangers » auxquels il faut faire face ne se limite pas au cadre étriqué national ». La guerre Russo-Ukrainienne vient nous le rappeler.

PAS PLUS QU'UN « PRESIDENT DE COMITE DE QUARTIER » !

De Sarkozy à Hollande tout en passant par Macron, la première chose que dit un président de la République c'est : « La conjoncture internationale nous oblige à... ». C'est ce qu'ils ont dit sur la crise financière du capitalisme en 2008 qui a plombé bon nombre de budget des hôpitaux et des collectivités locales (faillite de Dexia). C'est aussi ce qu'a dit Alexis Tsipras en Grèce qui se faisait fort en arrivant 1er ministre en 2015 de ne pas céder au FMI et de ne pas faire de programme d'austérité ! Et au bout d'un an, le premier ministre grec s'aligne sur le plan du FMI baisse les retraites de 40% et instaure une austérité pour les salariés « pour éviter tout désastre au pays » ! Participer à l'illusion électorale, c'est croire qu'un le président de la république est en capacité de maîtriser les destinées du pays à coup de barrières douanières, de taxations des importations, de contrôles des flux financiers, etc... A ce petit jeu électoral national, c'est Le Pen et Zemmour qui sont gagnants ! Réduire sa pensée politique à l'hexagone et réduire l'action politique à la participation aux élections nationales alimentent les « pseudo-solutions » nationales et nationalistes.

Dans une économie mondialisée et dominée par la financiarisation capitaliste, le président de la République n'a guère plus de pouvoir de décision qu'un président de comité de quartier !!

La guerre russo-ukrainienne vient nous rappeler deux choses :

- les échanges économiques sont mondialisés (et pas seulement les matières premières et les approvisionnements en énergie).
- La financiarisation, sorte de gangstérisation de l'économie domine la planète. On remarquera utilement que la guerre russo-ukrainienne a pour seul objet un repartage au sein de financiarisation. La preuve ? On voit tout à coup des centaines d'oligarques russes, ukrainiens, américains, etc... qui se dénoncent et s'éjectent du partage du gâteau par la guerre et les sanctions. Par exemple, Abramovitch, milliardaire possesseur de Chelsea et détenteur de Evraz (sidérurgie), de Sibneff (pétrole), etc. participe aux négociations entre les militaires russes et Ukrainiens à la demande de Zelinski !! C'est pourquoi, il n'y a qu'une seule solution pour arrêter la guerre : mettre la financiarisation hors d'état de nuire !!

FAIRE BARRAGE A LA FINANCIARISATION CAPITALISTE !

La financiarisation intervient pour pallier à la baisse du taux de profit qui s'est généralisée une fois intégrés les nouveaux pays capitalistes, ceux du Sud, au capitalisme mondial. C'est un palliatif de l'unité du capital financier mondial pour utiliser les capitaux excédentaires qui ne trouvent aucun débouché « profitable » dans la production. La financiarisation est le stade où se systématisent la question pour une poignée de financiers (1% sur la planète) de faire du fric sans la production... et en tuant la production.

La dislocation et l'émiettement sont les conséquences de la financiarisation qui plombent les salariés et les peuples. Globalisation d'un côté, émiettement et repli sur le nationalisme de l'autre. Faire barrage à la financiarisation est donc notre cible principale !

Le Pen et Macron ont ceci en commun que l'une veut diviser et disloquer au nom de l'identité, de la religion, de la nation pendant que la gestion du capitalisme de l'autre divise et disloque les territoires en zones qui font de l'argent et laissent pourrir des territoires qui n'en font pas. Les deux sont les acteurs de la division et de la dislocation.

NI LE PEN, NI MACRON

Le 10 avril 2022